

Correction – Développement construit

La France en Afrique : une présence contestée

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant comment la présence de la France en Afrique est passée d'une influence dominante à une présence contestée.

1. Comprendre le sujet

La consigne donne le fil : une évolution, d'une influence dominante à une présence contestée. Un plan en deux temps s'impose. Le premier explique les héritages de la colonisation après les indépendances de 1960 : accords de défense, bases militaires, franc CFA, langue française. Le second montre la remise en cause depuis la fin des années 2010 : échec militaire au Sahel, coups d'État, concurrence de la Russie et de la Chine, fermeture des bases. Reste nuancé : la France n'a pas quitté l'Afrique, elle y garde des partenaires et la base de Djibouti. Hors sujet : raconter toute la décolonisation.

2. Les repères à mobiliser

- 1945 : création du franc CFA
- 1960 : indépendance de la plupart des colonies françaises d'Afrique subsaharienne
- Janvier 2013 : opération Serval au Mali
- 2014-2022 : opération Barkhane au Sahel
- 2022-2023 : départ des soldats français du Mali, du Burkina Faso et du Niger
- 2025 : remise des bases françaises au Tchad, en Côte d'Ivoire et au Sénégal
- Djibouti : base française maintenue

3. Le plan

1. Une influence dominante après les indépendances

- Des accords de coopération et de défense avec les anciennes colonies (1960)
- Des bases permanentes : Dakar, Abidjan, N'Djamena ; le franc CFA ; la langue française
- L'opération Serval (2013), d'abord bien accueillie au Mali

2. Une présence contestée

- Barkhane (2014-2022) ne vainc pas les djihadistes ; accusations d'ingérence
- Coups d'État au Mali, au Burkina Faso, au Niger : départ des soldats français (2022-2023), le Mali se tourne vers la Russie
- 2025 : départ du Tchad, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal ; la Chine, premier partenaire commercial du continent

4. Le développement construit rédigé

L'Afrique est longtemps restée la principale zone d'influence de la France, qui y possédait un vaste empire colonial. Depuis une dizaine d'années, cette influence est de plus en plus contestée. Nous verrons

comment la France a conservé une influence dominante après les indépendances, puis comment cette présence est remise en cause aujourd'hui.

D'abord, après les **indépendances** de 1960, la France conserve des liens très étroits avec ses anciennes colonies d'Afrique subsaharienne. Elle signe avec elles des accords de coopération et de défense et installe des bases militaires permanentes, par exemple à Dakar, à Abidjan ou à N'Djamena. Le franc CFA, monnaie utilisée par une partie de ces pays, reste lié au franc, puis à l'euro. La langue française et les entreprises françaises y sont très présentes. En 2013 encore, l'**opération Serval**, lancée à la demande du gouvernement malien contre des groupes djihadistes, est d'abord bien accueillie.

Pourtant, cette présence est aujourd'hui contestée. L'**opération Barkhane**, menée au Sahel de 2014 à 2022, ne parvient pas à vaincre les djihadistes, et une partie de la population la perçoit comme une ingérence. Après des coups d'État, les militaires au pouvoir au Mali, au Burkina Faso et au Niger exigent le départ des soldats français entre 2022 et 2023, et le Mali se tourne vers la Russie. En 2025, la France remet aussi ses bases au Tchad, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Sur le plan économique, la Chine est devenue le premier partenaire commercial du continent.

En conclusion, la France est passée d'une influence dominante à une présence réduite et discutée en Afrique. Elle cherche désormais à construire des partenariats plus équilibrés, tout en conservant sa base de Djibouti.

Le piège de ce sujet. Évite les jugements rapides comme « la France est chassée d'Afrique » : sa présence recule surtout au Sahel et en Afrique de l'Ouest, mais elle garde des liens forts ailleurs, par exemple à Djibouti.